

constamment de sept, et cela nous fait penser à ses sept disciples qui, d'après l'évangile de saint Jean, mangèrent avec le divin Ressuscité sur le bord du lac de Tibériade. Quelquefois même la représentation de ce fait est rendue plus manifeste par ce détail que les convives sont dépeints presque nus, afin d'indiquer qu'ils sont pêcheurs et sont descendus de leurs barques où ils ont pêché toute la nuit, comme le raconte l'Évangile.

Ce nombre de sept personnages groupés autour des paniers remplis de pains nous permet de distinguer, dans les fresques des catacombes, le banquet eucharistique de celui qui symbolise seulement le festin céleste, où le nombre des convives est quelconque et où manquent les autres accessoires. Un autre symbole non moins important mais plus rare dans les peintures sépulcrales, est celui du prodigieux changement de l'eau en vin aux noces de Cana ; type aussi celui-ci et figure du banquet eucharistique et de la transformation sacramentelle. Nous le voyons traduit d'une manière très expressive en deux fresques du cimetière des saints Pierre et Marcellin, conjointement au banquet céleste dont l'Eucharistie est le gage sur, comme aussi sur de nombreux sarcophages.

Mais, si le dogme de l'Eucharistie est affirmé dans toutes ces scènes qui se répètent très fréquemment sur les parois obscures des catacombes romaines, il est attesté d'une manière encore plus claire et plus solennelle dans quelques peintures vraiment précieuses et d'une importance extraordinaire sur lesquelles il nous paraît bon d'insister.